

« Seigneur, enseigne-nous à prier »

Un programme d'enseignement biblique et de formation spirituelle
Christian Chastagner, pasteur – Rouen – mars 2010

« Le jeûne et la prière selon Jésus »

(2)

Luc 5. 33 à 39

Je vous propose d'abord de faire des repérages bibliques, puis d'en tirer quelques conclusions. Ensuite, nous aborderons l'étude du jeûne et de la prière selon Jésus ; la doctrine de Christ dans laquelle nous sommes entrés avec la Nouvelle Alliance et dans laquelle nous devons demeurer. Enfin, j'évoquerai la différence à établir et à respecter entre la doctrine et les opinions personnelles et glisserai aussi un mot sur cette expression de Paul employée dans sa lettre aux Romains « être sage concernant ce qui est bien ».

Repérages bibliques et premières conclusions

1. Sauf erreur, le mot « jeûne » et ses dérivés (verbe jeûner et conjugués...) est utilisé **71 fois dans la Bible : 45 fois dans l'Ancien Testament et 26 fois dans le Nouveau Testament** (2 fois plus dans l'Ancien Testament).
2. Une observation des 45 TEXTES de l'Ancien Testament nous amène à la conclusion suivante : voir l'annexe dans le dictionnaire biblique page 397.
3. Sur les 26 emplois dans le Nouveau Testament, nous notons que :
 - **1/3 concerne** le jeûne des pharisiens, le jeûne des disciples de Jean-Baptiste et le jeûne d'Anne, la prophétesse juive de Jérusalem.
 - **1/3 concerne** le jeûne des disciples de Jésus, avec 6 versets affirmant qu'ils ne jeûnent pas et qu'il ne serait pas bien qu'ils le fassent en présence de l'époux, et 3 versets évoquant qu'ils jeûneront lorsque Jésus ne sera plus avec eux.
 - **1/3 évoque** le jeûne personnel de Jésus et ses enseignements sur le jeûne et la prière, soit 9 versets au total.
4. Il y a **seulement 3 textes** qui évoquent le jeûne des apôtres et conducteurs spirituels dans le livre des Actes et **2 textes les jeûnes personnels de Paul** dans la 2ème épître aux Corinthiens.

PREMIÈRES CONCLUSIONS DE CES OBSERVATIONS BIBLIQUES :

1. 7 versets du Nouveau Testament seulement (!), tous de Jésus, enseignent le jeûne et la prière aux chrétiens (7 sur les 71 de la Bible).
2. Aucun enseignement sur le jeûne et la prière n'est donné par l'apôtre Paul, l'apôtre Pierre, l'apôtre Jacques, l'apôtre Jean, l'apôtre aux Hébreux et l'apôtre Jude, soit dans les 21 lettres du Nouveau Testament adressées à des Assemblées ou à des conducteurs spirituels, alors que les enseignements sur la prière, la vie de l'Esprit, la sanctification, les relations fraternelles, l'organisation ecclésiale sont multiples et répétés par tous les auteurs.

3. Aucune mention claire et précise n'est donnée dans le Nouveau Testament au sujet du jeûne et prière d'une Assemblée entière.

Ce sont des individus qui jeûnent, ou parfois un petit groupe de responsables, comme l'équipe pastorale d'Antioche, composée de cinq conducteurs bien identifiés.

Certains ont supposé que l'Assemblée d'Antioche était associée à cette démarche dans Actes 13.3 : c'est possible mais ce n'est pas explicite ! (le « *ils* » s'applique aussi à l'imposition des mains).

Cette sobriété sur le sujet mérite d'être soulignée (l'Écriture enseigne autant par ses écrits que par ses silences).

QUE TOUT SOIT CLAIR POUR TOUS !

Oui ! Le Nouveau Testament parle du jeûne et de la prière !

Oui ! Jésus a enseigné cet exercice de piété dans l'Évangile !

Oui ! Lui-même et ses apôtres ont jeûné et prié.

Non ! Le Nouveau Testament ne parle pas beaucoup de cet exercice de piété !

Non ! Le Nouveau Testament n'impose jamais le jeûne et la prière comme rituel personnel (« *je jeûne deux fois par semaine !* » - surtout pas en vue d'une justification quelconque) ou comme une habitude communautaire pour les Assemblées (jeûner chaque mois ou chaque semaine).

Non ! L'enseignement du jeûne ne peut pas être considéré comme une doctrine fondamentale liée directement au développement de l'Assemblée locale ou à sa restauration (les séminaires et retraites sur le jeûne et la prière sont à la mode actuellement, comme le furent ceux de la louange ou ceux de la délivrance, il y a quelques années).

L'Enseignement de Jésus sur le jeûne et la prière

Rappel : Luc 5.33

QUELQUES PREMIÈRES INSTRUCTIONS :

- Un TEXTE adressé aux premiers disciples tous issus du Judaïsme où la pratique du jeûne était fréquente et souvent collective : les jeûnes solennels sur la base des saintes convocations.
- Un TEXTE repris par les 3 Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) donc un TEXTE IMPORTANT puisque répété, par conséquent considéré comme BASE pour établir une doctrine.

RAPPEL D'UNE RÈGLE D'HERMÉNEUTIQUE (compréhension des Écritures) :

On ne bâtit pas une doctrine sur un seul texte biblique ou évangélique, une doctrine que l'on pourrait ensuite imposer à l'ensemble : c'est l'erreur historique et récurrente qui a été commise par des mouvements issus du Christianisme, devenus parfois des sectes, une erreur faite parfois aussi par certains chrétiens évangéliques...

Exemples :

- les mormons qui s'appuient sur le seul verset de 1 Corinthiens 15.29 pour pratiquer le baptême pour ceux qui sont morts.
- les adventistes qui s'appuient sur le seul Jean 13 pour justifier la pratique du lavage des pieds.
- certains évangéliques avec le seul verset Actes 15.28 pour affirmer qu'il ne faut pas manger de sang, du boudin...
- certains évangéliques avec le seul verset de 1 Corinthiens 11.13 au sujet du port du voile pour les femmes (un voile qui n'est d'ailleurs ni un foulard ni un chapeau).
- certains évangéliques avec le seul verset de Actes 2.44 pour justifier les communautés de biens et de personnes.

Dans tous ces cas de figure, on ne tient pas suffisamment compte du contexte biblique, historique, géographique, culturel, culturel...

Ce ne sont pas seulement les « *gens ignorants qui tordent le sens des Écritures* » et interprètent mal le texte sacré mais aussi, précise l'apôtre Pierre, « *les personnes mal affermiées* ».

Paul disait les choses justes, même si parfois elles étaient difficiles à comprendre, mais la réception de la vérité n'était pas toujours assurée par un cœur honnête, bon et humble.

Avoir l'amour de la vérité suppose le secours du Saint-Esprit, Esprit de vérité, qui nous aidera à bien aborder et comprendre les Saintes Écritures (d'où la nécessité de son assistance dans la lecture, la méditation, l'étude, la prédication, l'enseignement, la formation).

Il peut arriver également que les enseignants aient une certaine responsabilité engagée dans une mauvaise compréhension de certains textes, en affirmant des choses qu'ils n'ont pas eux-mêmes comprises ou qu'ils ont glanées ici ou là dans « le champ des autres » sans discernement.

Jacques rappelle leur responsabilité (3.1), car l'enseignement induit une mentalité et une pratique, et tous les pasteurs, anciens, prédicateurs, moniteurs doivent en rester conscients.

- Un TEXTE en réponse à une question posée par ceux qui jeûnaient et semblaient... frustrés que les autres ne le fassent pas ou plus !

C'est la « fameuse et permanente » comparaison entre croyants et aussi, entre disciples de Jésus... mise en évidence plusieurs fois dans l'Évangile !

Les pharisiens (attachés à la loi) et les disciples de Jean (attachés aux prophètes) devaient tous aller un peu plus loin...

On retrouve les mêmes questions posées dans Actes 15, à la Convention de Jérusalem, ou plus tard chez les Galates, chez les Colossiens et dans l'épître aux Hébreux.

Des croyants qui pratiquaient un enseignement qui était un « aggloméré de loi et de grâce ».

C'est l'histoire « *des outres anciennes et du vin nouveau !* » répétée par Matthieu, Marc et Luc.

Je redis ici la nécessité d'être attaché à CHRIST et à la DOCTRINE DE CHRIST !

Je redis avec les apôtres de ne pas aller au delà, d'y demeurer, mais de ne pas rester en deçà non plus !

Je redis encore la nécessité du respect de l'autre, quand celui-ci n'a pas encore le même éclairage que nous (Philippiens 3. 15 et 16).

– Une QUESTION à laquelle Jésus répond en parlant de ce qui convient !

Jésus fait appel au bon sens et non à une éventuelle règle !

Le bien-aimé est là, présent avec les siens ; les disciples peuvent-ils faire autrement ?

Pendant trois ans et demi, les premiers chrétiens n'ont pas jeûné...

Jésus ajoute : « *Un jour viendra où ils jeûneront car il leur sera enlevé...* »

Effectivement, ce fut le cas le jour de l'Ascension.

Jésus s'attendait certainement ici à ce que les croyants jeûnent après son départ...

Jusqu'à quand ? jusqu'à son retour... ou peut-être jusqu'à la Pentecôte, lors de la réception de l'autre consolateur, l'autre LUI-MÊME qui serait éternellement avec eux.

Matthieu 6. 16 à 18

DE NOUVELLES INSTRUCTIONS DE JÉSUS :

1. Jeûner : définitions

Voir dans la bible 'Esprit et Vie' page 1524.

Que penser de nos dimanches dits de jeûne et de prière ? Sans doute utiles mais, est-ce vraiment un jeûne que de « sauter » un repas ?

2. Le jeûne est un choix personnel

À nouveau, dans ce sermon sur la montagne, c'est la relation personnelle avec Dieu qui est privilégiée sur la piété collective comme pour les autres exemples de la prière, l'offrande...

Notez le « *tu* » des versets 17 et 18.

Comme dans Matthieu 6.6, le lieu secret est la chambre personnelle et fermée et non la chambre haute !

3. Le jeûne est un exercice discret et humble

Jeûner plusieurs jours peut générer de fortes odeurs que l'entourage peut remarquer : Jésus évoque ici l'hygiène de vie nécessaire pour que personne ne s'aperçoive de rien.

Il n'y a pas de place pour les apparences, même pour celles de la piété, de l'humilité ou de la sagesse dans la véritable religion du Christ.

4. Le jeûne et la prière récompensés

Le Père voit et le Père rend comme pour la prière, comme pour tout exercice de piété personnelle. Les exercices de piété nous maintiennent en bonne santé spirituelle, comme des exercices physiques en bonne santé physique...

Toutefois, la piété est utile aussi au physique, au social ou relationnel, à l'intelligence et au raisonnement... utile à tout.

Un chrétien vit pieusement en Jésus-Christ. C'est le secret de son bonheur, de sa paix et de sa gloire.

Matthieu 17. 19 à 21

Même si les évangélistes Marc et Luc ne reprennent pas la mention du jeûne, nous pouvons néanmoins comprendre qu'il existe un lien entre le service de Dieu et la piété personnelle.

Il existe des combats plus difficiles que d'autres, des obstacles plus importants que d'autres et des forces adverses plus puissantes que d'autres.

Il est donc nécessaire d'être équipés, armés et disponibles pour faire face efficacement à l'œuvre de Dieu. Il peut donc être nécessaire, à certains moments de sa marche personnelle ou communautaire, de prendre du temps pour se fortifier et se préparer à certains défis.

Doctrine et opinions personnelles

Romains 14.13 à 20 ; 15.1 à 3 ; 15.7

Il aurait fallu lire le chapitre 14 en entier.

Il aurait fallu lire d'autres textes dans Colossiens 2 ou 1 Corinthiens 4.

On peut avoir, explique Paul ici, des opinions personnelles, bien réfléchies et respectables.

Mais, on ne détruit pas l'œuvre de Dieu chez l'autre avec... une question d'aliment, une opinion personnelle !

Avec des choses qui ne sont pas fondamentales ou prioritaires dans la vie chrétienne.

Les chrétiens plus forts (mâtures, établis dans la doctrine, remplis d'Esprit-Saint) ont su accepter, patienter, porter et supporter en vue de l'édification. Et ils ont bien fait, ils ont fait du bien !

Ceux-là, qui marchent devant, savent tous qu'il faut œuvrer dans une perspective, une progression et donner du temps nécessaire pour le progrès, la victoire, la restauration et même la repentance, comme Dieu le fait lui-même (*Apocalypse 2.21*).

Les autres chrétiens, moins forts peut-être, moins « faits », doivent apprendre la même chose... le plus vite possible sera le mieux, pour éviter les erreurs de jugement qui font beaucoup de mal et parfois, un mal éternel.

L'Église ne peut pas être la société qui élimine les faibles, les pauvres et tous les pécheurs conscients de l'appel de la croix, avec une sélection dictée par des intérêts égoïstes.

« *Christ ne s'est pas comblé en lui-même... Il n'a pas cherché ce qui lui plaisait !* » Romains 15.3.

Romains 16.19 : « *Être sage concernant le bien* »

Prier est bien ; jeûner est bien ; lire la Bible est bien ; fréquenter une Assemblée est bien ; témoigner est bien ; servir Dieu est bien...

Mais dans toutes ces choses et dans d'autres encore, il faut de la sagesse, la sagesse au sujet du bien, de la gestion du bien.

Que de déséquilibres, que d'excès, que d'erreurs, de mauvais témoignages personnels ou collectifs, que de souffrances inutiles, que de temps gaspillé à refaire ou à revivre parce qu'il n'y a pas eu de sagesse !

Revenons au sujet du jeûne et à la prière !

Nous connaissons tous de chers chrétiens qui ont entaché leur témoignage familial, celui d'une Assemblée entière, d'une ville, d'une école biblique, parce qu'il n'ont pas été sages concernant le jeûne et la prière.

Ils ont exposé leur santé physique, psychologique, mentale, en jeûnant au delà de ce qui était sage et ce, avec beaucoup de sincérité et d'ardeur.

Des conseils de bon sens et de sagesse :

- On ne jeûne pas longuement en maintenant une activité ou un travail réclamant des énergies à renouveler régulièrement.
- On ne jeûne pas longtemps quand on a une santé fragile, quand on attend un bébé ou quand on est malade.
- On ne fait pas jeûner un enfant. On ne le fait jamais !
- On ne décide pas d'une période de jeûne de quelques jours sans s'y préparer personnellement et réfléchir à ce que l'on veut vivre : prière, lecture, méditation...
- On ne jeûne pas plusieurs jours sans prévoir des périodes de repos et de détente.
- On ne sort pas d'une période de jeûne sans reprendre une alimentation mesurée.
- On ne poursuit pas une période de jeûne si on a des malaises répétés...
- On ne jeûne pas longuement en se séparant de sa famille, sauf d'un commun accord et pour un temps précis.